

YAROSLAV R. DACHKÉVYTCH — EDWARD TRYJARSKI

**“La Chronique de Pologne” —  
un monument arméno-kiptchak  
de la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle**

Le grand honorable succès, par ailleurs bien mérité, remporté par les publications réitérées des parties arméno-kiptchak de la “Chronique de Kamieniec”, réalisées de 1611 à 1624<sup>1</sup>, avait rejeté dans l’ombre d’autres monuments historiographiques arméniens (bien antérieurs à la “Chronique de Kamieniec”) rédigés, eux aussi, en langue arméno-kiptchak. Nous avons en vue l’ainsi nommée “Chronique de Venise” (plus loin ChV) et la “Chronique de Pologne” (plus loin ChP). Bien que ces oeuvres datant de la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle aient été publiées depuis longtemps<sup>2</sup> et que certains de leurs fragments aient même été réédités plus récemment<sup>3</sup>, elles ne sont, en réalité, entrées en circulation scientifique ni comme monuments linguistiques, ni comme monuments historiographiques. Le souci de réserver à ces monuments la place qui leur convient dans l’histoire de la culture des Arméniens kiptchakophones de Pologne et d’Ukraine des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles nous a conduit à préparer une édition scientifique intégrale de deux ces chroniques ainsi que leurs traductions accompagnées de commentaires linguistiques et historiques.

En effet, la ChP est rarement tombée dans la sphère d’intérêt des chercheurs. Sa publication par G h. A l i š a n (1840–1901), préparée en 1896 et basée sur la copie venitienne, est restée presque inaperçue. Une autre copie, parisienne cette fois du même texte, est mentionnée, en 1908, par F. M a c l e r (1869–1938). Celui-ci cite, dans son catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Nationale de Paris, une

<sup>1</sup> J. D e n y, *L’arméno-coman et les «Ephémérides» de Kamieniec*, Wiesbaden 1957; E. S c h ü t z, *An Armeno-Kipchak Chronicle on the Polish-Turkish Wars in 1620–1621*, Budapest 1968; S. V á s á r y, *Armeno-Kipchak Parts from the Kamienets Chronicle*, AOH 22, 1969, fasc. 2, pp. 139–189.

<sup>2</sup> [Э. М. А л и š а н], *Kamenic. Taregirk’ hayoc’ Lehastani ew Rumenioy hawastc’-eay yaweluacovk’*, Venetik 1896, pp. 115–123.

<sup>3</sup> D e n y, op. cit., pp. 38–41.

petite notice sur la chronique, écrite en 1878 par J. P. P. Martin<sup>4</sup>. Ce n'est que qu'une soixantaine d'années après G. h. Ališan que J. Denny (1879–1963) attirera l'attention du monde savant sur ce texte. Il est vrai qu'il renoncera à publier la ChP in extenso. À ses yeux, ladite chronique n'était qu'un simple supplément à la ChV.<sup>5</sup> J. Denny n'eut recours qu'au matériel lexical de la ChP; plus précisément, il présenta un certain nombre de noms de personnes et de noms ethniques, insérés dans son Glossaire qui est ajouté à l'édition de ses "Ephémérides". Dans la littérature scientifique, les mentions concernant la ChP étaient généralement rares et quelquefois n'indiquaient même pas le titre de l'oeuvre<sup>6</sup>. Jusqu'à présent la traduction de la ChP n'a été publiée dans aucune langue occidentale. Pendant longtemps on ne s'est pas rendu compte du fait que la ChP est écrite à Lvov en 1530, ou quelques années plus tard, et qu'elle représente l'un des plus anciens monuments de la littérature arméno-kiptchak.

Laissant de côté le problème du lieu et de l'époque de l'assimilation de la langue arméno-kiptchak par les Arméniens, ainsi que la question de l'existence de textes écrits en arméno-kiptchak en Crimée, il est important d'observer que, suivant les données scientifiques soumises à la vérification, Lvov, dans les troisième et quatrième décennies du XVI<sup>e</sup> siècle, est devenu une sorte de "berceau" de la littérature arméno-kiptchak. Cette époque marque un tournant linguistique particulier dans les milieux arméniens de Lvov: en 1521, les textes officiels de la colonie cessent d'être rédigés en arménien pour adopter le kiptchak<sup>7</sup>; en 1528, le "Code de lois" de Lvov, — code juridique arménien confirmé en 1519 par le roi Zygmunt 1<sup>er</sup> — est traduit en arméno-kiptchak; en 1530, ou quelques années plus tard, est rédigée la ChP et, en 1537, ou un peu plus tard, la ChV<sup>8</sup>.

<sup>4</sup> F. Macler, *Catalogue des manuscrits arméniens et géorgiens de la Bibliothèque Nationale*, Paris 1908, pp. 108–109.

<sup>5</sup> Denny, op. cit., pp. 24, 42 sq.

<sup>6</sup> Par exemple N. Iorga, *Arménies et Roumains. Une parallèle historique*, „Bulletin de la section historique (Académie Roumaine)”, 1 an (1912–1913), Bucarest 1913, p. 215; В. А. А ко п я н, *Армянские источники об Украине и украинцах* [dans:] *Исторические связи и дружба украинского и армянского народов*, [т. 1], Ереван 1961, p. 228. И. И. А б д у л л и н, *Армяно-кипчакские рукописи и их отношение к диалектам татарского языка*, „Материалы по татарской диалектологии”, т. 3, Казань 1974, p. 170.

<sup>7</sup> M. B ž š k e a n c, *Čanaparhordut'iw'n 'i Lehastan ew yayl kolmans bnak-eals 'i haykazanc' sereloc' i naxneac' Ani k'atak'in*, Venetik 1830, p. 87. Voir aussi: E. Tryjarski, *Ze studiów nad rękopisami i dialektem kipczackim Ormian polskich*, 1. *O ogólnej sytuacji językowej w gminach Ormian polskich*, RO XXIII, 2, pp. 7–30; E. Schütz, *Re-armenisation and Lexicon. From Armeno-Kipchak back to Armenian*, АОН 19, 1966, pp. 99–115; Я. Р. Д а ш к е в и ч, *Львовские армяно-кипчакские документы XVI–XVII вв. как исторический источник*, "Patma-banasirakan handes", 1977, N° 2, p. 160.

<sup>8</sup> Le titre de la ChV est purement conventionnel bien qu'il figure dans les textes manuscrits. Voir Denny, op. cit., p. 24; Я. Р. Д а ш к е в и ч, *Армянские колонии на Украине в источниках и литературе XV–XIX веков*, Ереван 1962, pp. 37–38.

Cette modification dans l'emploi de la langue ne nous est pas connue dans tous ses détails. Il est évident toutefois que, premièrement, les Arméniens kiptchakophones dans les troisième et quatrième décennies du XVI<sup>e</sup> siècle ont eu nettement le dessus sur les Arméniens arménophones. Deuxièmement, il est également hors de doute qu'un tel changement n'aurait pu être réalisé sans le consentement des autorités laïques et ecclésiastiques arméniennes locales. L'abandon de l'arménien et l'adoption de la langue kiptchak dans l'écriture officielle de la communauté exigeait au moins l'absence de protestations décisives tant de la part des autorités arméniennes autonomes (conseil des anciens) que de la part de l'archevêque lvovien, Kalouste (Galoust 1515—1542).

Pour illustrer le processus de kiptchakisation de la communauté nous avons recouru aux registres des personnes qui, de 1501 à 1514 et de 1522 à 1540, ont obtenu le droit de citoyen (les registres datant de 1515 à 1521 n'ont pas été retrouvés). Il s'est avéré que, dans l'espace de 33 ans, treize Arméniens ont reçu le droit de citoyen de la ville de Lvov et que l'origine de certains d'entre eux est mentionnée dans les sources. Ont obtenu ce droit de citoyen en 1504 (nous gardons l'orthographe telle quelle): Thorros Ywanis filius Armenus, d'origine inconnue; en 1510, Chasspey Armenus de sub[urbio] s[an]cto Joh[ann]e à Lvov; en 1512, Iwaniss Armenus filius Barthosch; en 1513, Themyr Armenus; en 1514, Axanthovycz Chaczko Armenus de Luczko [= Łuck] et Iurek Golupkovycz de Leopoli [= Lvov]; en 1529, Iwasko Holubko Armenus; en 1532, Jachno Armenus de Kamieniecz; en 1534, Zaidik Armenus de Camieniecz; en 1536, Casper Andreassowicz Armenus et Byata Caffien[sis] Armenus [Caffa, Kefe, actuellement Féodossia]; en 1538, Mikosch Armenus de Caffa negociator; en 1540, Miclas Morawinsti [!] Armenus de Maiori Armenia<sup>9</sup>. Sans doute, ne s'agissait-il pas de tous les Arméniens venus s'installer à Lvov durant ces 33 années, mais uniquement des plus riches d'entre eux dont la fortune leur permettait d'obtenir le droit de citoyen de la ville. Leur origine ainsi que les noms de certains d'entre eux laissent supposer que les deux Arméniens de Caffa (Byata, Mikosch) de même que les porteurs des noms turcs (Chasspey, Themyr) étaient turcophones. Soulignons cependant que le recours aux noms des personnes n'est pas pleinement convainquant. Pour la période de 1501 à 1540, nous avons recueilli 115 noms d'Arméniens de Lvov (rien qu'en nous basant sur les sources publiées). Parmi eux sept personnes peuvent passer pour posséder des noms turcs:

<sup>9</sup> Центральный державний історичний архів УРСР у Львові (Les Archives Historiques Centrales d'État de la R.S.S. d'Ukraine à Lvov), f<sup>o</sup> 52, inv. 2, vol. 698, pp. 839, 898, 899, 918; vol. 704, pp. 88, 125, 145, 168, 169, 229. Pour les particularités concernant cette source, consulter: A. Gilewicz, *Przyjęcia do prawa miejskiego we Lwowie w latach 1405–1604*, [dans:] *Studia z historii społecznej i gospodarczej poświęcone prof. dr. F. Bujakowi*, Lwów 1931, pp. 380–381. Pour l'appréciation, en tant que source historique, de la liste des personnes ayant obtenu le droit de citoyen, voir: S. Gierszewski, *Obywatele miast Polski przedrozbiorowej. Studium źródłoznawcze*, Warszawa 1973.

Hohasz//Hohesz 1508<sup>10</sup>, Wassyl Kyczkowycz 1509//Basilius Kiczka interpres 1536<sup>11</sup>, Jurko Cosch 1521<sup>12</sup>, Wassyl Kyszcicz 1521<sup>13</sup>, Atabi 1524<sup>14</sup>, Attabiey Wassilowicz 1535<sup>15</sup>, Nicolaus Atabiowicz//Attabieyowicz interpres 1536, 1538<sup>16</sup>. Il est évident que certains membres de la colonie détenteurs de noms arméniens ou slaves étaient également turcophones. Autrement dit, l'étymologie de noms de personnes ne détermine point la langue véhiculaire de leurs porteurs.

En ce qui concerne la datation de la ChP, elle est relatée dans le texte (d'une manière très précise): il s'agit du 20 février 1530, date du couronnement de Zygmunt August. Elle a été indiquée par un contemporain des événements car elle est exacte (contrairement à la date du couronnement de Zygmunt 1<sup>er</sup> faussement située au 6 février 956 = 1507 alors que la date exacte remonte au 24 janvier 1507). On peut supposer que c'est précisément à cette époque, ou tout au plus quelques années plus tard, — que fut composée la liste des souverains polonais (car, dans son essence, tel est le caractère de la ChP). Il est vrai que, théoriquement, on peut reculer l'époque de la rédaction de cette liste au plus tard, jusqu'en 1548 (car c'est en cette année qu'est mort Zygmunt 1<sup>er</sup>, événement qui aurait du être reflété dans le texte).

Le lieu d'origine de la ChP transparait clairement: il s'agit de Lvov. Sous la référence à l'année 1363 l'auteur anonyme fait mention d'une charte délivrée à Grégoire, archevêque arménien de Lvov. Ces renseignements, et surtout la notation particulière de l'année, anachronique déjà pour le XVI<sup>e</sup> siècle (Ռ Գ Ճ Կ Գ *ikdžgk* selon les exigences de la prononciation ouest-arménienne = 1000 + 3 × 100 + 60, au lieu de Ռ Ծ Կ Գ *rygk* = 1000 + 300 + 60 + 3) ne pouvaient être tirés par l'auteur que d'une seule source, à savoir la charte même du katholikos Mesrop édictée à l'intention de l'archevêque Grégoire et dans laquelle la liste est effectivement indiquée d'après le système 1000 + 3 × 100 + 60 + 3<sup>17</sup>. Comme on sait,

<sup>10</sup> *Matricularum regni Poloniae summaria*, ed. Th. Wierzbowski, p. 4, vol. 1, Varsoviae 1910, N° 277.

<sup>11</sup> Ibid., p. 4, vol. 2, 1912, N° 9320; p. 4, vol. 3, 1915, N° 18084.

<sup>12</sup> Ibid., p. 4, vol. 2, N° 12846.

<sup>13</sup> Ibid.

<sup>14</sup> Ibid., p. 4, vol. 2, N° 4596.

<sup>15</sup> Ibid., p. 4, vol. 3, N° 17759.

<sup>16</sup> Ibid., N° 18084, 18853, 18999.

<sup>17</sup> En publiant cette charte, G h. A l i š a n a mal déchiffré la date après Jesus Christ (Ռ Գ Ճ Կ Դ = 1364 au lieu de Ռ Գ Ճ Կ Գ = 1363 comme dans l'original; voir A l i š a n, op. cit., p. 8). Cette erreur de G h. A l i š a n saute aux yeux si l'on compare sa publication avec la photocopie de la charte publiée dans G. P e t r o w i c z, *La chiesa armena in Polonia*, p. 1, Roma 1971, p. 167. M. B ž š k e a n c', op. cit., p. 106, a bien identifié la date 1363. Malheureusement, la fausse identification de la date faite par G h. A l i š a n est entrée dans l'usage scientifique et a engendré d'autres erreurs. G. P e t r o w i c z a gardé la notation 1364 en proposant en même temps sa date à lui: 1361 (voir son article *I primi due arcivescovi armeni di Leopoli*, "Orientalia Christiana Periodica", vol. 33, fasc. 1, p. 123, ainsi que *La chiesa...*, ut supra, pp. 38-39). La datation proposée par G. P e t r o w i c z ne peut être considérée comme définitive.

la charte en question se trouvait à Lvov au début du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>18</sup>, d'abord dans la trésorerie de l'archevêché, puis au lieu dit *xuç* (le local du conseil des anciens) pour être en 1820, ou un peu plus tard, transféré par M. B ž š k e a n c' à Venise (où elle se trouve actuellement aux Archives des P. P. Mékhitaristes, boîte 1887). De cette façon, aucun doute n'est prêté quant à l'identification de Lvov comme lieu d'origine de la ChP.

Le fait qu'une des sources de la ChP fut la charte de 1363 permet d'avancer quelques hypothèses sur l'auteur de la chronique. Il ne pouvait s'agir que d'une personne ayant accès aux documents importants de l'archevêché, gardés par tradition dans la trésorerie (sorte de niche pratiquée dans un des murs de l'archicathédrale et qui se fermait à l'aide d'une porte de fer. Cette trésorerie, soit dit en passant, s'est conservée jusqu'à nos jours). Cette personne devait faire partie soit du haut clergé, soit du conseil des anciens ou encore des scribes de la communauté. Son nom semble devoir rester inconnu pour l'éternité. Plus loin nous donnons quelques détails concernant cet auteur anonyme.

La notation de la date 1363 sous la forme  $1000 + 3 \times 100 + 60 + 3$  permet encore une observation. L'analyse comparative de la ChP et de la ChV démontre que, dans la copie vénitienne de la ChV (publiée par Gh. Ališan; le texte parisien ne renferme pas ces données) les renseignements sur la charte destinée à l'archevêque Grégoire sont datés autrement  $\text{Պ Ծ Զ } bžz = 816$  de l'ère arménienne, c'est à dire 1366/7<sup>19</sup>. Or il est difficile de supposer qu'une même personne, en écrivant deux chroniques, ait pu dater différemment le même événement: 1363 dans la ChP et 1366/7 dans la ChV. Ce détail, ainsi que d'autres encore (nous les mentionnerons dans notre édition de la ChV), nous permettent de croire que les deux chroniques ont été rédigées par deux auteurs différents.

Tout cela paraît en effet bien plausible. Il est tout simplement douteux que le surnommé "tournant linguistique" ait pu être le résultat de l'activité d'une seule personne. Bien vraisemblable est l'existence à Lvov à cette époque d'un groupe d'intellectuels kiptchakophones qui fut à l'origine du passage de l'écriture officielle de la communauté à la langue kiptchak, de la traduction du «Code des lois» de Lvov, de la composition de la ChP et de la ChV. Il est possible que les résultats "écrits" de l'activité de ce groupe d'intellectuels kiptchakophones furent plus importants, et c'est aux recherches futures de répondre à cette question.

Il est moins aisé de déterminer le but de la parution de la ChP. La seule explication pourrait être que la ChP fut le résultat d'un relativement profond intérêt porté par son auteur anonyme pour l'histoire du pays qui adopta les émigrés arméniens. Conformément à la mentalité du XVI<sup>e</sup> siècle, cet intérêt aurait conduit à dresser des listes des souverains de l'État polonais s'étendant sur plusieurs siècles. En tant que témoignage de l'intérêt des Arméniens kiptchakophones de la première moitié

<sup>18</sup> [F. X. Zacharyasiewicz], *Wiadomość o Ormianach w Polsce*, Lwów 1842, p. 70.

<sup>19</sup> [Ališan], op. cit., p. 115.

du XVI<sup>e</sup> siècle pour le passé de la Pologne, la ChP mérite une grande attention. Sa valeur de témoignage et son intérêt culturel contrastent fortement avec le peu d'importance du document comme source historique. En fait, il s'agit d'une compilation de faits fortuits, la liste des souverains de Pologne n'est pas complète, les événements qui les concernent sont, en général, bien connus, et qui plus est, les noms des souverains sont déformés et les dates peu précises.

À ce sujet, quelques remarques s'imposent. Le début de la liste embrasse les princes de la période préhistorique, légendaire en grande partie. Il y est question entre autres du "prince *Gark'ó*", sous le nom duquel on reconnaît *Krak* ~ *Krakus*, de sa fille "*Vanda*" (pol. Wanda), de "*Péremislaw/Prémislaw*" (pol. Przemysław), de "*Lěšk'o II*" et "*Lěšk'o III*" (pol. Leszko), de "*Popiělěk' I*" et "*Popiělěk' II*" (c'est ce dernier qui, selon la légende bien répandue, fut mangé par les souris ou les rats). Plus loin, viennent les souverains de la dynastie de Piast. Leur liste s'ouvre avec Piast lui-même, dont le nom a été altéré en "*Payat*". Cette altération bizarre suggère la supposition suivante. On peut supposer qu'il s'agit d'un côté d'une metathèse, et de l'autre côté d'une faute de plume du copiste: *pyast* > *payst* et ce dernier, vue la similitude des signes *s* (ϣ) et *a* (Ϡ) dans l'écriture cursive, donna *payat*. Il est intéressant d'observer que G. h. A. l. i. š. a. n. a facilement compris qu'il s'agissait d'une erreur et donna, entre parenthèses, la forme correcte (Ϡ ϣ ϣ ϣ ϣ *Piast*). Les remarques de ce genre pourraient être multipliées.

La source principale de la ChP est facile à déterminer. Il s'agit de la *Chronica Polonorum* de M. a. c. i. e. j. d. e. M. i. e. c. h. ó. w (plus loin: MM) dont la première édition date de 1519 (édition, soit dit en passant, confisquée et devenue rarissime l'année même de sa parution) et la seconde, qui servit semble-t-il à l'auteur de la ChP, de 1521<sup>20</sup>. Cette origine peut se prouver par la très proche convergence textuelle d'un passage de la MM: „Et duci Iagelloni nomen Wladislaus, Viguntho Alexander, Congalloni Kazimirus, Switrigelloni Boleslaus, nomina imposita sunt”<sup>21</sup> et celui de la ChP: "*iagiellòy k'risdan eti'p'at'in xoštular vladislaw da vit'oldniýning at'i olěk'sandr a švidi'egaylong bolěslaw gor'iegaln at'in k'azimir*". Comme on voit, ce dernier a été un peu modifié. Ce qui est particulier, c'est que l'auteur de la ChP n'a pas limité sa liste aux seuls noms des souverains dont les portraits figurent dans la MM. Les rares dates citées dans la ChP correspondent généralement aux dates indiquées dans la MM (abstraction faite de l'authenticité de ces dates au point de vue des exigences de l'histoire moderne; ce qui nous intéresse c'est le rapport des dates figurant dans la ChP et la MM). Ce sont les dates suivantes: 999, 1041, 1058, 1295, 1434, 1444, 1492. Quelques dates de la ChP ne correspondent pas à celles de la MM. Nous sommes enclins à considérer cette divergence comme conséquence des raisonnements de l'auteur anonyme ou comme résultat de sa lecture erronée de la MM ou encore comme des fautes dues aux copistes. Ainsi, l'anonyme situe la date de la chri-

<sup>20</sup> *Mathiae de Mechovia Chronica Polonorum*, Craccouiae 1521.

<sup>21</sup> *Ibid.*, p. 269.

stianisation de la Pologne en 965 et celle de la Ruthénie en 1025 bien que la MM fasse remonter ces deux événements respectivement à 996 et 990. Le début du règne de Mieszko II est situé en 1034 dans la ChP (or c'est la date de sa mort, tandis que celle de son couronnement est notée dans la MM comme étant 1025!). On ne comprend pas la date 1365 à côté du nom de Władysław Łokietek et celle accompagnant de la mention de la charte édictée à l'intention de l'archevêque Grégoire. Sont manifestement fausses la date de la mort de Jan Olbracht (1521 au lieu de l'authentique: 1501) et la date du couronnement d'Alexandre (956 de l'ère arménienne, c.-à-d. 1506/7 au lieu de 1501). La numérotation des rois fut en grande partie inventée par l'auteur anonyme: dans la MM elle est différente. D'autre part, le nom de *vladislav lok'tek* dans la ChP, par exemple, correspond à la forme Vladislaus Loktek dans la MM (au lieu de la forme polonaise commune Łokietek).

Les événements décrits dans la MM ne dépassent pas l'année 1506. Pour ce qui est des autres dates, l'auteur de la ChP les invente ou les puise dans des sources qui nous sont restées inconnues. Il a confondu, par exemple, la date du couronnement de Zygmunt 1<sup>er</sup>: le 6 février 956 = 1507 au lieu de 24 janvier 1507 ainsi qu'elle est indiquée dans le supplément de la MM, écrit par I. L. Decius.

Nous avons déjà parlé de la charte du katholikos Mesrop datant de 1363 comme d'une des sources de la ChP.

Il est intéressant de noter que, dans le fragment final de la ChP, figure une datation arménienne prouvant que les trois dernières dates sont ajoutées et écrites d'une autre main.

L'identification de la source principale de la ChP permet d'ajouter quelques mots sur la personnalité de son auteur. Il faut croire que c'était un érudit connaissant non seulement l'arménien (le grabar et la langue parlée), mais aussi le kiptchak, de même qu'assez bien le latin, le polonais et l'ukrainien. Sa connaissance de la langue polonaise (et de la littérature polonaise) est prouvée par sa traduction correcte des surnoms des rois du latin en kiptchak, ce qui n'était pas possible sans le recours à la langue polonaise (par exemple Pompilius > *popiëlek*, Boleslaus Crzyuousti > *bolëslav ëgri ayizli*). Le texte kiptchak contient des mots polonais qui n'ont pas été modifiés (*svientïy stanislav, papiež*). Sa connaissance de l'ukrainien apparaît au moins dans la transcription du nom de Przemislaus (du texte latin) par la forme pléophonique *përëmislav* dans le texte kiptchak, forme que n'existe pas dans la langue polonaise (par contre au f° 66<sub>11</sub> on rencontre la forme *prëmislav*), ou bien dans la traduction de Boleslaus Crispus (pol. Kędzierzawy) par *bolëslav k'udravïy*. Il en est de même pour quelques mots du type *k'orol* (voire le vieux slavonisme *k'ral*), *k'nïaż*. La large érudition linguistique de l'auteur anonyme permet de voir en lui représentant du haut clergé arménien et un originaire de la ville de Lvov.

La ChP nous est connue sous la forme de deux copies, celle de Venise et celle de Paris. La copie vénitienne a été publiée en 1896 par Ch. Ališan, tandis que celle de Paris n'a pas été encore publiée. G. h. Ališan avait intitulé la chronique d'un sous-titre arménien: *Žamanagak'rut'iwn le hac*. Le texte en question a été ajouté par l'éditeur comme le supplément N° 2 (*yawëluac p̄*), de toute évidence

à la “Chronique de Kamieniec”. Le manuscrit de Venise de la “Chronique de Kamieniec” ne possède pourtant pas de tel supplément<sup>22</sup>, de sorte que l'appellation “supplément” et sa numérotation ne constituent qu'une adjonction de G h. A l i š a n. Malheureusement, ce célèbre savant arménien et écrivain n'a pas indiqué la cote du dit texte à la Bibliothèque des P. P. Mékhitaristes de Saint-Lazare à Venise (comme il ne l'a pas fait d'ailleurs pour la “Chronique de Kamieniec”, de même que pour les chartes des katholikos destinées aux archevêques de Lvov et dans d'autres cas encore) et la localisation actuelle de la copie de Venise s'est avérée impossible<sup>23</sup>. La copie de Paris se trouve insérée dans le manuscrit arménien N° 194 de la Bibliothèque Nationale de Paris. Il y figure au milieu du f° 65 v° (toute de suite après la fin de la copie parisienne de la ChP) et se termine au f° 67 r°. La datation de la copie de Paris, réalisée d'après ses particularités paléographiques, remonte au XVII<sup>e</sup> siècle. Sans avoir accès à la copie de Venise, il est impossible de dire laquelle des deux copies est la plus ancienne.

L'origine et la corrélation des deux copies ne sont pas claires. En se basant sur les renseignements généraux concernant le complément de la Bibliothèque des P. P. Mékhitaristes à Venise et de la Bibliothèque Nationale de Paris par des manuscrits arméniens provenant de Lvov on peut admettre que la copie de Venise ait été apportée à Venise en 1820, ou un peu plus tard, par le philologue et historien arménien M i n a s B ž š k e a n c' (1777—1851)<sup>24</sup> et que celle de Paris provient de la collection du savant arménien H o v h a n n e s Z o h r a p i a n (Zohrab, 1756—1829) qui recueillait des manuscrits lors de son voyage à Lvov et dans les colonies arméniennes voisines en 1791<sup>25</sup>.

On ne relève aucune abréviation dans le texte parisien de la ChP (à la différence des copies parisiennes de la ChV et la „Chronique de Kamieniec” qui sont abrégés), au contraire quelques phrases ne figurent pas dans la copie de Venise. En se basant sur la publication de G h. A l i š a n on peut supposer qu'il manque deux phrases dans le texte de Venise: *da k'iči xalasın* (f° 66r°, 17) et *olék'sandr xan k'ičti duniadan riedzsp-ta* (f° 66v°, 12—13).

À l'heure actuelle, il est difficile de définir les modifications introduites par G h. A l i š a n dans le texte de la copie de Venise, mais il n'est pas douteux qu'il en a faites, mis à part celles notées entre parenthèses. Tant que la copie de Venise restera introuvable, il n'est pas question de résoudre ce problème.

Il est cependant intéressant d'observer de plus près les différences qui existent entre deux textes en question. Comme il serait prématuré d'apprécier le travail de G h. A l i š a n en tant qu'éditeur de ce même texte, nous nous bornerons à quelques remarques concernant son texte imprimé.

<sup>22</sup> Voir la description du manuscrit N° 1700 de la Bibliothèque des P. P. Mékhitaristes à Venise dans: S c h ü t z, op. cit., p. 21.

<sup>23</sup> Notre lettre adressée aux P. P. Mékhitaristes à Venise est restée sans réponse.

<sup>24</sup> M. B ž š k e a n c' a décrit son voyage dans le livre cité plus haut.

<sup>25</sup> Pour le voyage de H. Zohrapian voir l'article anonyme *Découverte d'une traduction de Philon en arménien*, JA 2, 1828, pp. 183—184.

Dans le ms. 194 de Paris, à la fin du folio 65 v° et au début du f° 66 r°, figurent sur les marges douze lettres de l'alphabet arménien qui indiquent les numéros et la succession chronologique des princes particuliers. Or ces lettres-chiffres ne figurent point dans le texte de G h. A l i š a n qui, de son côté, ajoute aux noms des princes et des rois les numéros de même que leurs surnoms, par exemple: *K'azimir (I Mniχ)*, *K'azimir (VI Miedz)*, etc. Dans un cas, l'éditeur a corrigé un nom propre qui lui semblait trop évidemment altéré: au lieu de garder la forme bizarre *Payat* il a donné la forme correcte *Piast*, comme nous l'avons mentionné plus haut.

Les variantes textuelles ont été ajoutées au-dessus de notre texte transcrit. Elles méritent une analyse plus approfondie. A côté les divergences entre les deux textes qui, dans le cas de G h. A l i š a n, le plus vraisemblablement ne sont rien autre que simples fautes d'imprimerie (comme *Lok'tef*, *Lit'ga*, *Vit'olaninyning*) et les probables omissions (voir plus haut) un certain nombre de modifications possède un caractère linguistique.

On remarquera tout d'abord les suivantes divergences vocaliques:

Ms. n° 194	Ališan
-ē- ( <i>bolēslav</i> )	~ -īe- ( <i>bolīeslav</i> )
-i- ( <i>k'rišvica</i> )	~ -īe- ( <i>k'riēšvica</i> )
-īe- ( <i>svientīy</i> )	~ -ē- ( <i>svēntīy</i> )
-īe- ( <i>popīelēk'</i> )	~ -īē ( <i>popīēlēk'</i> )
-ī- ( <i>mniχning</i> )	~ -i- ( <i>mniχning</i> )

À ce propos on remarquera aussi les variantes graphiques:

-ō- ( <i>k'roynik'a</i> )	~ -o- ( <i>k'roynik'a</i> )
-o- ( <i>švidiegaylong</i> )	~ -ō- ( <i>ašvidiegaylōng</i> )

On observera l'apparition d'un -ī- épenthétique:

-0- ( <i>k'nīaža</i> )	~ -ī- ( <i>k'inīaža</i> )
------------------------	---------------------------

Les changements consonantiques sont les suivants:

-t- ( <i>-tur</i> , <i>ētīp tir</i> )	~ -d- ( <i>dur</i> , <i>édīp dīr</i> ; mais aussi <i>-tur</i> )
-d- ( <i>boldu</i> )	~ -t- ( <i>boltu</i> )
-n- ( <i>anī</i> )	~ -ng- ( <i>angi</i> )
-nn- ( <i>mank'iermannī</i> )	~ -n- ( <i>mank'iermanī</i> )
-l- ( <i>īagiēlōy</i> )	~ -ll- ( <i>īagiēllōy</i> )
-č- ( <i>ēk'inči</i> )	~ -dž- ( <i>ēk'indžī</i> )

On ajoutera enfin que c'est la copie de Paris qui a servi de base à la présente édition. Les divergences dans le texte par rapport au texte de G h. A l i š a n (abrég. A) sont données dans les notes.

## Texte

Ms. arm. 194 de la Bibliothèque Nationale de Paris

## F° 65 v°

- 15 *k'roynik'a polsk'a ulusunung*  
*k'[risdò]s duniaga k'ielmaɣtan<sup>1</sup> burun bolup*  
 (1) *tur gark'ò<sup>2</sup> at'li k'niaža<sup>3</sup> ɣaysi bu gark'ò*  
*k'niaža založit ètip tir<sup>4</sup> k'rak'ovnu èng bu-*  
*rungi biy bu bolup tur*
- 20 (2) *andan songra aning oylu bolup tur<sup>5</sup> lèχ at'li k'niaža<sup>6</sup>*  
 (3) *andan songra bolup tur k'niaža ɣizi vanda*  
*at'li*

## F° 66 r°

- iana andan songra boldu pèremislav* (4)  
*iana andan songra bolup tur lèšk'o* (5)  
*iana k [3]-unči<sup>7</sup> lèšk'o bolup tur* (6)  
*iana bolup tur popielek' burungi* (7)  
 5 *iana aning oylu bolup tur èk'inči<sup>8</sup> popielek'<sup>9</sup>* (8)  
*k'i ani<sup>10</sup> iédilar čiçanlar k'rišvica<sup>11</sup>*  
*iana bolup tur payat<sup>12</sup> k'niaža* (9)  
*iana lèšk'o at'li bolup tur* (10)  
*iana bolup tur sieniemöymislav* (11)  
 10 *iana bolup tur bunun oylu mišk'o<sup>13</sup> at'li* (12)  
*bu ètip tir k'èsdan<sup>14</sup> dinin èng burun ègie [965] iil-*  
*ina sviènti<sup>15</sup> vöyçièxtan ol alarni ɣaytardi t'èngriga*  
*iana boldu burungi ɣan t'adžlangan*  
*bolèslav<sup>16</sup> ɣabri çyt' [999]-da*
- 15 *da oruslar k'i ɣayttilar urum dinina k'niaž*  
*vlodimirdan olaš k'[risdò]snung k'ielganindan<sup>17</sup> songra*  
*riie [1025] iilinday<sup>18</sup>*  
*bolèslav ɣabrineng oylu mišk'o atli rlt [1034] iilina*  
*iana bolup tur k'azimir mniç iça [1041]-da*
- 20 *iana bolup tur bu k'azimir<sup>19</sup> mniçning<sup>20</sup> oylu*  
*bolèslav rdzi [1058]-da bu oldurdu sviènti<sup>21</sup>*  
*stanislavni da p [2] iil papiežlari t'adž bèrmas èdi*  
*k'i aɣpašlarin oldurdular*  
*andan songra boldu vladislav hèrman*

## F° 66 v°

*bundan songra boldu bolèslav ègri ayizli bu*  
*tapti mank iermann<sup>22</sup>*  
*iana boldu vladislav ozga*

- iana bolup tur bolëslav k'udravïy  
 5 iana bolup tur meclav  
 iana bolup tur k'azimir spraviedlivïy  
 iana bolup tur lëšk'o dbalië  
 iana bolup tur bolëslav xëndogiy  
 iana bolup tur lëšk'o çarnïy  
 10 iana bolup tur hëndrik<sup>c</sup> dobri  
 iana bolup tur prëmislav řpdžzïe [1295]-ina xay-  
 si k'i xanlx bundan bašlandi  
 iana bolup tur vënclav čëx<sup>23</sup> k'orolu da pol-  
 sk'a xani  
 15 iana bolup tur vladislav lok<sup>c</sup>tëk<sup>c</sup>24 řkdžgïe [1365]-da  
 iana boldu ulu k'azimir xaysi k'i ilovnung  
 ulu xalasin da k'iči xalasin<sup>25</sup> iasadi da çovrada-  
 gi murlarni iasadi da k'op šaharlar osadit ët-  
 ti da lk [33] iil xanlx<sup>26</sup> etti řkdžgk [1363] iilda da d[ë]r<sup>27</sup>  
 20 krikor ulu axpašning bit'ik'i iazilip<sup>28</sup> tir řkdžgïe [1365]-da  
 iana boldu<sup>29</sup> bundan songra xan ludvik<sup>c</sup>  
 madžar xani da žp [12] iil polsk'ada xanlx etti  
 iana boldu xan iagiellöy<sup>30</sup> lit'va<sup>31</sup> k'niažlixiñ-  
 dan řtdžlt [1434]-suna oylu p̄ [2]-inči<sup>32</sup> xardaši bolup

F° 67 r°

- tur vit'odi iagiellöy k'risdan ëtip at'in xoštular  
 vladislav da vit'oldniyniñ<sup>33</sup> at'i olëk'sandr<sup>34</sup>a  
 švidiegaylong<sup>35</sup> bolëslav goriegaln<sup>36</sup> at'in k'azimir  
 iana turup tur vladislav madžar xanlxından xay-  
 5 si k'i t'as boldu varnada řtdžxt [1444]-una andan  
 songra p̄ [2] iil xansiz boldular oylu iagielonung  
 andan songra boldu k'ral k'azimir<sup>37</sup> da k'ieçti<sup>38</sup>  
 duniadan řtdžyp [1492]-da  
 andan songra k'azimirniñ oylu olbrixt k'ieç-  
 10 ti<sup>39</sup> duniadan řiedžia [1521] iilda  
 andan songra aning inisi alëk'sandr<sup>40</sup> xan lit'-  
 va k'niaži olturdu<sup>41</sup> bizim t'v[agan] čdzz [1506/7]-da ëdi olëk'-  
 sandr xan k'ieçti duniadan řiedžie [1505]-da<sup>42</sup>  
 andan songra olt'urdu zigmunt xan čdzz [1507]  
 15 t'v[agan] p'iedrv[ar] z̄ [6] k'ununa  
 iana k'ëndi tirlük'ina olturyuzdu k'ëndiniñ  
 oylun zigmunt xanni çht<sup>c</sup> [1529] t'v[agan] p'iedr[var] ie [20] k'ununa

<sup>1</sup> A kielmaçdan <sup>2</sup> A Gayrk'o <sup>3</sup> A k'niaža <sup>4</sup> A ëdipdir <sup>5</sup> A dur <sup>6</sup> A k'niaž <sup>7</sup> A uçundži <sup>8</sup> A ëk'indži <sup>9</sup> A Po-  
 piëliëk' <sup>10</sup> A angı <sup>11</sup> A K'riëšvicada <sup>12</sup> A ajoute entre parenthèses la forme correcte *Piast* <sup>13</sup> A ajoute entre  
 parenthèses *Mičislav* <sup>14</sup> A k'riesdan <sup>15</sup> A Svëntiy <sup>16</sup> A Boljeslav <sup>17</sup> A fautivement k'ielgašından <sup>18</sup> A iilina

<sup>19</sup> A *Kazimir* <sup>20</sup> A *Mniŋning* <sup>21</sup> A *Svėntiy* <sup>22</sup> A *Mank'ėrmani* <sup>23</sup> A ajoute entre parenthèses *Bòhjem* <sup>24</sup> A fautivement *Lok'tėf* <sup>25</sup> *da k'iči ȳalasın* ne figure pas chez A <sup>26</sup> A *ȳanlıȳ* <sup>27</sup> A *Dėr* <sup>28</sup> A fautivement *paylilp* <sup>29</sup> A *boltu* <sup>30</sup> A *ȳagiellóy* <sup>31</sup> A fautivement *Lit'ga* <sup>32</sup> A *ėk'inči* <sup>33</sup> A fautivement *Vit'olaniyning* <sup>34</sup> A *Oljek'sandr* <sup>35</sup> A *Ašvidriėgaylóng* <sup>36</sup> A *gorėgaln* <sup>37</sup> A ajoute entre parenthèses *6 Miedzn* <sup>38</sup> A *k'ėčti* <sup>39</sup> A *k'ėčti* <sup>40</sup> A *Aljek'sandr* <sup>41</sup> A fautivement *oldurdu* <sup>42</sup> *olėk'sandr ȳan k'iečti duniadan riedziė* -da ne figure pas chez A. On pourrait peut-être lire "1507"; la date authentique est "1506".

### Traduction

#### F° 65 v°

#### Chronique de Pologne

Après la venue du Christ au monde, le premier fut le prince nommé Gark'ò. Ce prince Gark'ò fonda Cracovie et devint le premier seigneur.

Après lui, fut son fils, le prince nommé Lėȳ.

Après lui, fut la fille du prince, nommée Vanda.

#### F° 66 r°

Puis, après elle, fut Pėrėmislav.

Puis, après lui, fut Lėšk'ò.

Puis, fut Lėšk'ò III.

Puis fut Popielėk' I.

Puis, fut son fils, Popielėk' II, qui a été mangé par les souris (rats) à K'rišviča!

Puis, fut le prince Payat.

Puis, fut le prince, nommé Lėšk'ò.

Puis, fut Sienjemòmymislav.

Puis, fut le fils de celui-ci, le prince, nommé Mišk'ò. Celui-ci était le premier de la religion chrétienne, en l'an 965, par la vertu du Saint Vóyčėȳ qui les a convertit à Dieu.

Puis, fut le premier roi couronné, Bolėslav Xabri, en 999.

Aussi les Russes (Ruthènes) se sont convertis à la religion grecque par la vertu du prince Vlodiimir, en l'an 1025 après la venue du Christ.

Le fils de Boleslav Xabri, nommé Mišk'ò, [fut le roi] en l'an 1034.

Puis, fut K'azimir I Mniȳ, en 1041.

Puis, fut, en 1058, Boleslav, fils de ce K'azimir Mniȳ.

Celui-ci a tué Saint Stanislav et, durant deux années, les papes ne donnaient pas de couronne, parce que ceux-là avaient tué leur évêque. Après lui, fut Vladislav I Hėrman.

#### F° 66 v°

Après celui-ci, fut Bolėslav Bouche-torse. Celui-ci prit Kiev.

Puis, fut Vladislav, un autre.

Puis, fut Bolėslav le Crépu.

Puis, fut Mėčlav.

Puis, fut K'azimir II le Juste.

Puis, fut Lěšk'o Dbaliě [pol. Dbały 'le Soigneux'. Mais plus probablement pour Biały 'le Blanc'].

Puis, fut Bolěslav le Propre.

Puis, fut Lěšk'o le Noir.

Puis, fut Hěndrik' le Bon.

Puis, en 1295, fut Prēmīslav, après lequel (à partir duquel) commença le royaume.

Puis, fut Věnčlav, le roi bohême et le roi de Pologne.

Puis, fut Vladislav Lok'těk' [= Łokietek 'le Nain'], en 1365 [!].

Puis, fut K'azimir le Grand qui construisit la grande citadelle et la petite citadelle de Lvov, qui construisit tout autour les murailles et qui créa plusieurs villes. Et il régna 33 années, en l'an 1363. Aussi la lettre de l'archevêque Děr Krikór a été écrite, en 1365 [!].

Puis, après lui fut le roi Ludvik', roi d'Hongrie, et il régna en Pologne 12 années.

Puis, fut le roi Įagiělōy de la principauté de Lithuanie, jusqu'en 1434, quand son fils [fut le roi]. Son second frère (cousin germain) était

#### F° 67 r°

Vit'odi. Įagiellōy est devenu chrétien et on l'a nommé Vladislav. Et le nom de Vit'old était Olěk'sandr, celui de Švidięgaylo(ng) — Bolěslav, Gorjegaln — K'azimir.

Puis, fut Vladislav, du royaume d'Hongrie, qui périt à Varna en 1444.

Après lui, durant deux années, les fils [forme collective?] restaient sans roi.

Après lui, fut le roi K'azimir. Et il est trépassé en l'an 1492.

Après lui, fut Olbrīxt, fils de K'azimir, et il est trépassé en l'an 1521.

Après lui, son frère cadet, le roi Alěk'sandr, le prince de Lithuanie, monta sur le trône, en 956 de notre calendrier (ère) [= 1506/7].

Olěk'sandr est trépassé en 1505.

Après lui, le roi Zigmunt monta sur le trône le 6 février 956 de notre calendrier (ère) [= 1507].

Puis, [encore] de son vivant, il fit monter sur le trône son fils, le roi Zigmunt, le 20 février 979 de notre calendrier (ère) [= 1529].

### Glossaire

a or, et

67 r°, 2

axpaš évêque

66 r°, 24; 67 v°, 20. Voir aussi

ulu axpaš.

at nom

67 r°, 1, 2, 3

at'li, atli, at'li nommé

65 v°, 17, 20, 22; 66 r°, 8, 10, 18

bašlan- commencer (neutre), être com-  
mencé

66 v°, 12

běr- donner

66 r°, 22

bit'ik' lettre, écrit

66 v°, 20

- biy* seigneur, maître  
 65 v°, 19  
*bizim* notre  
 67 r°, 12  
*bol-* devenir, être  
 passim  
*bu* (*bunung*) ce, celle  
 65 r°, 10; 65 v°, 17; 66 v°, 1; 66 v°, 12; 66 v°, 21  
*burun* premier  
 65 v°, 16; 66 r°, 11  
*burungi* premier, celui d'avant  
 65 v°, 18-19; 66 r°, 4, 13  
*čičəyan* souris; rat  
 66 r°, 6  
*čövradagi* qui s'est trouve tout autour  
 66 v°, 17-18  
*da* et  
 66 r°, 22; 66 v°, 13, 17, 18, 19, 22;  
 67 r°, 2, 7  
*d[é]r* monsieur; monseigneur  
 66 v°, 19  
*din* religion  
 66 r°, 11, 15  
*dunja* monde  
 65 v°, 16; 67 r°, 8, 10, 13  
*ét-* faire  
 66 r°, 11  
*ėkinči*, [*ėk'i*]nči deuxième, second  
 66 r°, 5; 66 v°, 24  
*ėng* le plus  
 65 v°, 18; 66 r°, 11  
*ini* frère cadet? Dėny: petit-fils  
 67 r°, 11  
*iana* ensuite, après  
 66 r°, 1, 2, 3, 4, 5, 7, 8, 9, 10, 13,  
 19, 20; 66 v°, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9,  
 10, 11, 13, 15, 16, 21, 23; 67 r°, 4, 16  
*iasa-* construire, bâtir  
 66 v°, 17, 18  
*iazil-* être écrit  
 66 v°, 20  
*iė-* manger  
 66 r°, 6  
*iil-* année  
 66 r°, 11-12, 17, 18, 22; 66 v°, 19, 22; 67 r°, 10  
*k'ėndi* lui, lui-même  
 67 r°, 16  
*k'ėsdan* pour *k'risdan* chrétien  
 66 r°, 11  
*k'i* qui, que  
 66 r°, 6, 15, 23; 66 v°, 12  
*k'iči* petit  
 66 v°, 17  
*k'ieč-* passer; *dunjadan*  
*k'ieč-* se trépasser  
 67 r°, 7, 9, 13  
*k'ielgan* venu  
 66 r°, 16  
*k'ielmaç* venue  
 65 v°, 16  
*k'niaž* voir *k'niaža*  
*k'niaža*, *k'niaž* prince  
 65 v°, 17, 18, 20, 21; 66 r°, 7, 15;  
 67 r°, 12  
*k'niažliç* principauté  
 66 v°, 23  
*k'op* beaucoup  
 66 v°, 18  
*k'orol*, *k'ral* roi  
 66 v°, 13; 67 r°, 7  
*k'ral* voir *k'orol*  
*k'risdan* *ėt-* devenir chrétien; baptiser?  
 67 r°, 1. Cf. *k'ėsdan*.  
*k'röynik'a* chronique  
 65 v°, 15  
*k'un* jour  
 67 r°, 15, 17  
*çala* citadelle  
 66 v°, 17  
*çan* roi

- 66 r°, 14, 21, 22, 23; 67 r°, 11, 13,  
14, 17
- χanlχ* royaume; royauté  
66 v°, 12
- χanlχ* *ét-* régner  
66 v°, 19, 22
- χardaš* frère  
66 v°, 24
- χaysi* qui, celui qui  
65 v°, 17
- χaysi k'i* et c'est pourquoi  
66 v°, 11-12, 16; 67 r°, 4-5
- χayt-* retourner; se convertir  
66 r°, 15
- χaytar-* convertir  
66 r°, 12
- χīz* fille  
65 v°, 21
- χoš-*; *at χoš-* nommer  
67 r°, 1
- mur* mur, muraille  
66 v°, 18
- ol* (*anīng, anī, andan, alarnī*) lui, celui-  
là; ce  
65 v°, 20, 21; 66 r°, 1, 2, 5, 6, 21,  
24; 67 r°, 5, 9, 11, 14
- oyul* fils  
65 r°, 5, 18, 20; 65 v°, 20; 66 r°,  
10; 66 v°, 24; 67 r°, 9, 17
- oldur-* tuer  
66 r°, 21, 23
- oltur-*, *olt'ur-* monter sur le trône  
67 r°, 12, 14
- olturyuz-* mettre sur le trône  
67 r°, 16
- osadit ét-* créer, fonder (en parlant de  
villes)  
66 v°, 18
- otlaš* par; par entremis de q.; par la  
vertu de q.  
66 r°, 16
- papīež* pape  
66 r°, 22
- p'iedrv[ar]*, *p'iedr[var]* février  
67 r°, 15, 17
- songra* après, puis  
65 v°, 20, 21; 66 r°, 1, 2, 16, 24;  
66 v°, 1, 21; 67 r°, 6, 7, 9, 11, 14
- svientīy* saint  
66 r°, 12, 21
- šahar* ville  
66 v°, 18
- tadž* couronne  
66 r°, 22
- t'adžlan-* être couronné  
66 r°, 13
- tap-* prendre, emporter, conquérir  
66 v°, 2
- t'as bol-* périr  
67 r°, 5
- t'ėngri* Dieu  
66 r°, 12
- tirlik'* vie  
67 r°, 16
- tir, -tir, -tur* (il, elle) est  
passim
- tur-* se mettre, devenir,  
remplacer  
67 r°, 4
- t'v[agan]* date, époque, calendrier, ère  
67 r°, 12, 15, 17
- [uč]unči* troisième  
66 r°, 3
- ulu* grand  
66 v°, 17. Voir aussi aux Noms  
propres.
- ulu aχpaš* archevêque  
66 v°, 20
- ulus* pays  
65 v°, 15
- urum* grec, byzantin  
66 r°, 16
- založit ét-* fonder (une ville)  
65 v°, 18

## Noms propres de personne

- Alék'sandr* 6  
67 r°, 11
- Bolëslav*, nom de baptême de Švidie-  
gaylong  
67 r°, 3
- Bolëslav*, fils de *K'azimir Mniç*  
66 r°, 21
- Bolëslav Ėgri Ayizli* (Bouche-torse)  
66 v°, 1
- Bolëslav K'udravïy*  
66 v°, 4
- Bolëslav Xabri*  
66 r°, 14, 18
- Bolëslav Xëndogiy*  
66 v°, 8
- Čarnïy* voir *Lëšk'o Čarnïy*
- Dbalië* voir *Lëšk'o Dbalië*
- D[ë]r K'rik'or*  
66 v°, 19–20
- Dobri* voir *Hëndrik' Dobri*
- Ėgri Ayizli* voir *Bolëslav Ėgri Ayizli*
- Gark'ó*  
65 v°, 17
- Goriëgaln*  
67 r°, 3
- Hëndrik' Dobri*  
66 v°, 10
- Hërman* voir *Vladislav Hërman*
- ĭagiellöy, ĭagielöy, ĭagiëlo*  
66 v°, 23; 67 r°, 1; 67 r°, 6
- K'azimir*, nom de baptême de *Goriëgaln*  
67 r°, 3
- K'azimir*  
67 r°, 7, 9
- K'azimír* (le Grand) voir *Ulu K'azimír*
- K'azimír Mniç*  
66 r°, 19, 20
- K'azimír Spraviëdlivïy*  
66 v°, 6
- K'rik'or* voir *D[ë]r K'rik'or*
- K'[risdò]s*  
65 v°, 16; 66 r°, 16
- K'udravïy* voir *Bolëslav K'udravïy*
- Xabri* voir *Bolëslav Xabri*
- Xëndogiy* voir *Bolëslav Xëndogiy*
- Lëç*  
65 v°, 20
- Lëšk'o*  
66 r°, 8
- Lëšk'o II*  
66 r°, 2
- Lëšk'o III*  
66 r°, 3
- Lëšk'o Čarnïy*  
66 v°, 9
- Lëšk'o Dbalië*  
67 v°, 7
- Lok'ték'* voir *Vladislav Lok'ték'*
- Ludvik' Madžar çani*  
66 v°, 21–22
- Madžar çani* voir *Ludvik' Madžar çani*
- Mëçlav*  
66 v°, 5
- Mišk'o*  
66 r°, 10, 18
- Olbriçt*  
67 r°, 9
- Olëk'sandr*, nom de baptême de *Vit'old*
- Olëk'sandr*, roi de Pologne  
67 r°, 12–13
- Payat* [= *Piast*]  
66 r°, 7
- Përemislav*  
66 r°, 1
- Popiëlëk'*  
66 r°, 4
- Popiëlëk' [Ėk]inçi*  
66 r°, 5
- Prëmislav*  
66 v, 11
- Siëniëmöymislav*  
66 r°, 9

*Spraviedlivïy voir K'azimir Spraviedlivïy**Stanislav*, archévêque de Cracovie

66 r°, 22

*Švidiegaylo(ng)*

67 r°, 3

*Ulu K'azimir*

66 v°, 16

*Vanda*

65 v°, 21

*Vênçlav*

66 v°, 13

*Vit'odi, Vit'old*

67 r°, 1, 2

*Vladislav Hërman*

63 r°, 24

*Vladislav* (Laskonogi?)

66 v°, 3

*Vladislav Lok'ték'*

66 v°, 15

*Vladislav Iagiellôy*

67 r°, 2

*Vladislav*, fils de Iagiellôy

67 r°, 4

*Vlodimír*

66 r°, 16

*Voyçiéχ*

66 r°, 12

*Zygmunt* (le Vieux)

67 r°, 14

*Zygmunt* (Auguste)

67 r°, 17

## Noms des lieux et des peuples

*Čèχ*

66 v°, 13

*Ilov*

66 v°, 16

*K'rak'òv*

65 v°, 18

*K'rišviça*

66 r°, 6

*Lit'va*

66 v°, 23; 67 r°, 11-12

*Madžar χanlχ*

67 r°, 4

*Mank'ierman*

66 v°, 2

*Orus*

66 r°, 15

*Polsk'a*

65 v°, 15, 22; 66 v°, 13-14

*Varna*

67 r°, 5



¶ In nomine domini Amen. Et post hoc dicitur...

¶ In nomine domini Amen. Et post hoc dicitur...

¶ In nomine domini Amen. Et post hoc dicitur...

5-

¶ In nomine domini Amen. Et post hoc dicitur...

¶ In nomine domini Amen. Et post hoc dicitur...

¶ In nomine domini Amen. Et post hoc dicitur...

10-

¶ In nomine domini Amen. Et post hoc dicitur...

¶ In nomine domini Amen. Et post hoc dicitur...

¶ In nomine domini Amen. Et post hoc dicitur...

15-

¶ In nomine domini Amen. Et post hoc dicitur...

¶ In nomine domini Amen. Et post hoc dicitur...

¶ In nomine domini Amen. Et post hoc dicitur...

20-

¶ In nomine domini Amen. Et post hoc dicitur...

¶ In nomine domini Amen. Et post hoc dicitur...

¶ In nomine domini Amen. Et post hoc dicitur...

quare offendi tunc...  
 5-  
 10-  
 15-

# ՅԱՒԵԼՈՒԱԾ Բ

ՔՐՈՅՆԻՔԱ ԲՕԼՈՔԱ ՈՒԼՈՒԹՅՈՒՆՈՒՆԿ

(ՃԱՄԱՆԱԿԱԳՐՈՒԹԻՒՆ ԼԵՀԱՅ)

— 22 —

ՔՐԻՍՏՈՍ տունեակա քերմարտան պարուն պարար դար Ապրիլ ամիլ քր. Կեամա. խաթի պու Ապրիլ քնեամա գարտրդ Լարիաիր Գրաքաթիա. Կնկ պարունկի պիլ պու պարար դար:

Կանաև սանկրա սնրնկ սղլու պարար տար Ախ ամիլ քնեամ:

Կանաև սանկրա պարար դար քնեամա խրդր Վանտա ամիլ:

Կանա սնտան սանկրա պարառ Քրեմիարալ:

Կանա սնտան սանկրա պարար դար Աչքա:

Կանա ոչուննի Աչքա պարար դար:

Կանա պարար դար Քարեկիք պարունկի:

Կանա սնրնկ սղլու պարարդար Լքիննի Քարեկիք. քի սնիր եկտիրար չր. խանկար Քրեմիարառ:

Կանա պարար դար Քոյաղ (Քիտաղ) քնեամա:

Կանա Աչքա ամիլ պարար տար:

Կանա պարար դար Սենեմյոխարալ:

Կանա պարար դար պանունկի սղլու Միչքա (Միչխյա) ամիլ. պու Լգիր տիր քրեառան տինն Կնկ պարուն. Ջնն (965) երրնա Սվենդր Վոչ ԷԼիպան. սլ պարնր խաղարար Թենկրիկա:

Կանա պարառ պարունկի խան Քանդանկան Պարխարալ խաղրի ՋԳթ տա: Տա Որտարար քի խաղարար ուրաժ տիննա՝ քնեամ Վարախրառան սղլու Քրեառանունկի քնկաչխառան սանկրա 1025 երրնա:

Պարխարալ խաղրինրննկ սղլու Միչքա աղլր՝ 1034 երրնա:

Կանա պարար դար Քաղխիր (Կ) Մեխի 1041 տա:

Կանա պարար դար պու Գաղխիր Մեխիննկի սղլու Պարխարալ 1058 տա:

պօս օրոտրօտս Ավենգրյ Աղանիւյա՛նք, սա Լքի երկ բարեմարքի թա՛ճ պէր-  
մաւ Լաի, քի ախրապարքն օրօտրօտարք:

Անտան սոնկրա պօրտս Ալաախարափ (Ա) Հէրման:

Պանտան սոնկրա պօրտս Պօղէսարափ (Պ) Լիքիապրքր. պօս դարգր Ման-  
քէրմանք:

Էանա պօրտս Ալաախարափ (Յ) օղիս:

Էանա պօրտք դարք Պօղէսարափ (Պ) Քօտարափրք:

Էանա պօրտք դարք Մէղարափ (Մ):

Էանա պօրտք դարք Քապիմիր (Ք) Արափնախիմիրք:

Էանա պօրտք դարք Լէչքօ (Լ) տարախի:

Էանա պօրտք դարք Պօղէսարափ (Պ) Խէնտօսիկ:

Էանա պօրտք դարք Լէչքօ (Չ) Չարմրք:

Էանա պօրտք դարք Հէնարիքի տօպրք:

Էանա պօրտք դարք Քրէմարափ (Չ)՛մնա. խոյսի քի խանգիս պանտան  
պաշլանարք:

Էանա պօրտք դարք Ավենգրափ չէի (Պանչիմ) Քօրօտս սա Քօրօտս խանք:

Էանա պօրտք դարք Ալաախարափ Պ ԼարդէՔ 1365 տա:

Էանա պօրտս ու ու Քապիմիր (Պ). խոյսի քի Արփնօնիկ ոչաւ խարարն  
Էաաաար, սա չօխրաաաիկ մարքարքն Էաաաար. սա քար շահարքար աաաաիկ  
Լգրի. սա Չ՛ էր խանգիս Լգրի. 1363 Էրքա սա ՏԼՔ Պրիգոր ոչաւ ախ-  
րանքնի պիթիքի բաղրքր դրք 1365 տա:

Էանա պօրտս պանտան սոնկրա խան Լաաաիք մաճար խանք. սա 12 Էր  
Քօրքաաա խանիս Լգրի:

Էանա պօրտս խան Էաիկիոյ Լիթիկա քնեաաիխարմաան 1434տան, օղիս  
Լքիճի խարաաար պօրտք դարք Աիթաաի Էաիկիոյ, քրիտան Լգրի՛ աթիճ  
խաղաղար Ալաախարափ. սա Աիթաաարմարմանի աթի Սիքրաաար Աափաեիկա-  
րանի Պօղէսարափ. Էօրէիաճն աթիքն Քապիմիր:

Էանա դարաղաղար Ալաախարափ (Յ) մաճար խանգիտանտան. խոյսի քի թաւ  
պօրտս Աարնաաա, 1444տան. աճաան սոնկրա Լքի երկ խանարգ պօրտս-  
լար օղիս Էաիկիսնուիկ:

Անտան սոնկրա պօրտս քրալ Քապիմիր (Չ, Մեճն), սա քէլի տանեաաան  
1492 տա:

Անտան սոնկրա Քապիմիրնքնի ոչաւ Արգրիիկ, քէլի տանեաաան 1521  
Էրքաա:

Անտան սոնկրա աճրնի ինիսի Ալերաաար խան Լիթիկա քնեաաք օղաաք-  
աա, պիթիմ թփ. Չ՛Չ՛ տա (1507 Լաի:

Անտան սոնկրա օթարաաու Չփիմուճիկ (Ա խան Չ՛Չ՛ թփ. փեարփ. Չ քօ-  
նունա:

Էանա քնեաի դիրիքիճա օղաղաղաաու քնեաիքնիկ ոչաւն Չրիմուճիկ Ք  
խանք. Չ՛թ (1530) թփ. փեար. Չ) քունունա: